

nant l'analyse de la réactivité était faible ($\alpha=0,37$, IC95 % : 0,31–0,44).

Conclusion Une variabilité inter-observateurs importante est mise en évidence, en particulier pour l'analyse de la réactivité, confirmant d'autres études. Le développement d'analyses quantitatives de l'EEG devrait permettre d'éviter cet écueil. Les évaluations à visée pronostique doivent être multimodales (clinique, biologique, imagerie, EEG, PE).

Mots clés EEG ; Patients cérébrés ; Variabilité inter-observateurs

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.05.018>

22

Modification EEG au cours d'une encéphalite aiguë chez des enfants ayant une encéphalopathie épileptique

A.C. Saponaro^{1,*}, C. Duflot-Bilbault², D. Steschenko¹, B. Girard¹, E. Raffo¹

¹ Unité de Neuropédiatrie et Neurophysiologie clinique Pédiatrique, Hôpital d'Enfants, CHU Nancy, Nancy, France

² SCM Neuropédiatrie, Le Ban-Saint-Martin, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : annecharlotte.saponaro@gmail.com (A.C. Saponaro)

Contexte Le diagnostic d'encéphalite chez les enfants suivis pour une encéphalopathie épileptique peut être difficile à établir.

Objectifs Décrire les modifications de l'électroencéphalogramme de ces enfants au cours d'un épisode d'encéphalite. Réaliser une recherche bibliographique des cas de récurrence d'encéphalite et d'encéphalite aiguë chez des patients suivis pour une encéphalopathie épileptique.

Méthodes Étude descriptive de cohorte rétrospective. Critères d'inclusion : tous les enfants suivis pour une encéphalopathie épileptique, ayant présenté une encéphalite aiguë entre 2011 et 2018. Relecture des électroencéphalogrammes réalisés chez ces enfants avant l'encéphalite, au moment du diagnostic et après traitement. Évaluation des modifications électroencéphalographiques.

Résultats Nous rapportons le cas de trois enfants suivis pour une encéphalopathie épileptique ayant présenté une encéphalite secondaire. Dans ces trois cas, on note lors de la phase aiguë de l'encéphalite une modification de l'activité de fond préexistante avec régression des patterns épileptiques, ainsi qu'un ralentissement de cette activité de fond.

Conclusion D'après ces résultats sur une faible cohorte rétrospective, en cas de suspicion clinique d'encéphalite chez un patient suivi pour une encéphalopathie épileptique, un ralentissement de l'activité de fond associé à une régression des patterns épileptiques préexistants est évocateur d'encéphalite aiguë.

Mots clés Electroencéphalogramme ; Encéphalite ; Encéphalopathie épileptique

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.05.019>

23

Effet de la stimulation du nerf vague sur les grapho éléments paroxystiques intercritiques

P. Lestra^{1,2,*}, M. Lauxerois¹, L. Fantini^{1,2}, S. Rosenberg^{1,2,3}

¹ Service de neurologie, unité d'explorations fonctionnelles, CHU Gabriel Montpied, Clermont-Ferrand, France

² Université d'Auvergne, Clermont-Ferrand, France

³ CNRS, SIGMA Clermont, Institut Pascal, Clermont-Ferrand, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : lestra.pauline@gmail.com (P. Lestra)

Contexte La stimulation du nerf vague (VNS) est une technique de stimulation cérébrale validée dans le traitement des épilepsies pharmaco-résistantes. Son mécanisme d'action, mal connu, serait lié à une modulation de l'activité thalamique, induisant une diminution de la synchronisation et de l'excitabilité corticale.

Objectifs Nous avons cherché à mesurer l'effet de la VNS sur la synchronisation corticale en comparant l'amplitude des Grapho-éléments Paroxystiques Intercritiques (aGPI) avant et après VNS.

Méthodes Cette étude rétrospective a été réalisée au CHU de Clermont-Ferrand. Les critères d'inclusions étaient d'être épileptique, candidat à la VNS, et d'avoir bénéficié d'un EEG comportant au moins 5 GPI (pointes, polypointes, pointe ondes, polypointes ondes), avant et après VNS. Nous avons mesuré, sur des montages en référentiel, l'aGPI, pour chaque patient et comparé les résultats obtenus avant et après VNS. Nous avons également cherché à corrélérer les résultats obtenus avec l'efficacité clinique.

Résultats Sur les 72 patients éligibles, nous avons inclus 12 patients. La moitié est cliniquement répondeur à 1 an. La médiane de l'aGPI est significativement inférieure après VNS (174,5 vs 105,5 μ V, $p=0,0269$). Il n'y a pas de corrélation entre l'effet de la VNS sur l'aGPI et l'efficacité clinique (test de Spearman : $r=-0,25$, $p=0,45$), ni de différence d'aGPI entre les patients répondeurs et non-répondeurs à 1 an.

Conclusion La diminution de l'aGPI après mise en route de la VNS pourrait traduire un effet de la stimulation vagale sur la synchronisation des activités corticales. Néanmoins nous n'avons pu mettre en évidence de corrélation avec l'effet thérapeutique.

Mots clés Intercritique ; Stimulation vagale ; Synchronisation

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.05.020>

24

Connectivité effective et troubles de langage induits pas la stimulation cérébrale

O. Aron^{*}, J. Krieg, J. Jonas, L. Maillard, S. Colnat-Coulbois
CHU de Nancy, Nancy, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : o.aron@chru-nancy.fr (O. Aron)

Contexte Les modes cognitifs actuels du langage s'intéressent en priorité au traitement des informations dans des réseaux distribués avec certaines zones corticales se comportant comme des nœuds pour gérer des fonctions spécifiques, reliés via des structures sous-corticales.

Objectifs Étudier la connectivité de la région temporale basale en fonction de ses articulations avec le langage.

Méthodes Des stimulations électriques corticales (SEC) à haute fréquence, ayant l'avantage de produire des perturbations transitoires des fonctions cognitives, ont été utilisées chez des patients présentant une épilepsie pharmaco-résistante et explorés par des électrodes profondes dans le cadre du bilan préopératoire afin de